



Guerre franco-britannique contre la Libye

Bons baisers de Suez

Par [Jean Bonnevey](#)

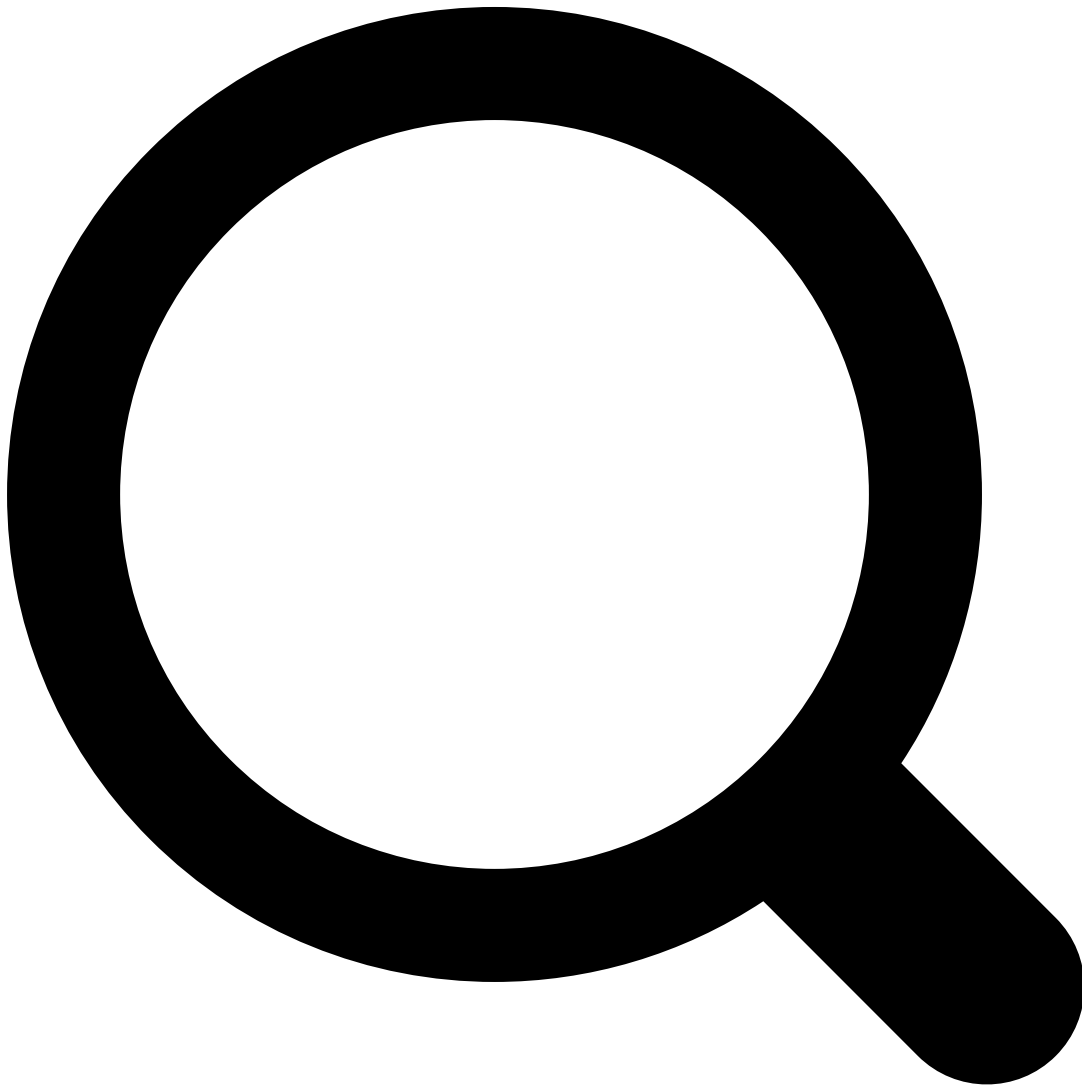
Mondialisation.ca, 19 mars 2011

[Metamag](#) 19 mars 2011

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire, société](#)
[et culture](#)

Analyses: [LE MAGHREB](#)



On peut rappeler que la dernière expédition franco-britannique remonte à Suez en 1956. On ne le savait pas à l'époque, mais cette expédition - succès militaire et désastre diplomatique - allait marquer la fin de la domination européenne du monde. C'est en effet

10 ans après la fin de la Deuxième guerre mondiale que la situation nouvelle, que ce conflit avait créée, va véritablement se concrétiser.

Suez marque en effet la fin des deux grands empires coloniaux qui se partageaient le monde et qui vont renoncer à tenir leur rôle au profit des USA et de l'URSS... La décolonisation massive des années 60 en est la conséquence au moins logique sinon inévitable.

Le 6 novembre 1956, à minuit, prend fin l'expédition de Suez. Les parachutistes français et britanniques doivent cesser le feu quelques heures à peine après avoir sauté sur le canal et défait les troupes égyptiennes. Imposé par les Soviétiques et les Américains, ce cessez-le-feu sonne pour la France et la Grande-Bretagne la fin de l'ère coloniale et de leur influence au Moyen-Orient. Il annonce l'émergence du Tiers Monde et des pays arabes, ainsi que l'intervention des États-Unis dans la politique moyen-orientale.

A l'époque, il s'agissait de rétablir des droits sur le canal, tout en assurant la sécurité d'Israël. L'Etat israélien était alors considéré comme le bastion de l'Occident en terre arabe ; une thèse aujourd'hui à nouveau répandue dans certains milieux. Un certain Jean Marie Le Pen à d'ailleurs participé à cette intervention aux côtés de nos paras, en une époque où il estimait que défendre les colons israéliens c'était défendre les Français d'Algérie contre un nationalisme arabe représenté par Nasser, figure totalement éloignée de l'islamisme et de Ben Laden.



Guy Mollet :punir Nasser

Tout commence le 4 août. Le socialiste Guy Mollet, chef du gouvernement français, a reçu un télégramme de Robert Lacoste, nommé quelques mois plus tôt ministre résident en Algérie. Ce dernier lui demande de punir Nasser, coupable d'héberger au Caire les chefs de la rébellion algérienne et dont la radio, La voix des Arabes, diffuse des messages séditionnels. Guy Mollet se rallie à l'idée d'une guerre préventive, contre l'avis de Pierre Mendès France et du président de la République, René Coty. Il est soutenu par le ministre de la Défense, Maurice Bourgès-Maunoury, mais aussi par le ministre de la Justice, un certain François Mitterrand qui plaide pour la «*défense de la civilisation*».



Suez: une réussite militaire mais un désastre historique

De son côté, le jeune État d'Israël, fidèle allié de la France, manifeste le souhait d'une guerre préventive contre l'Égypte, soupçonnée de vouloir laver l'affront subi par les Arabes en 1948. Nasser était alors présenté dans la presse française comme une sorte d'émule arabe d'Hitler, entouré de vieux nazis rêvant de poursuivre sur place l'extermination des Juifs.

L'opération militaire est une réussite, mais un désastre historique. Les franco-britanniques, menacées de représailles par les USA et l'URSS, vrais vainqueurs de la guerre mondiale et qui l'ont fait savoir, sont repartis victorieux, mais la queue entre les jambes. Nasser, défait, est devenu un temps le héros du monde arabe rêvant d'unité et de revanche sur les colonisateurs.



Nasser devient le héros du monde arabe

L'histoire, on le sait, ne se répète pas ; elle bafouille. Mais voir Sarkozy entraîner la G8 dans une opération militaire en Libye fait penser à Mollet et Eden... Sauf que la France et la Grande Bretagne ne sont plus ce qu'elles étaient, même à l'époque, et que, cette fois, les USA suivent, en traînant les pieds, et que l'Israël de Moshe Dayan n'est plus là.

Vaincu militairement, Nasser est sorti renforcé politiquement et diplomatiquement de la guerre de 1956. Qu'en sera-t-il de Kadhafi, reconnu finalement par le Conseil de Sécurité comme dirigeant libyen, alors que Paris et Londres affirmaient qu'il n'avait plus aucune représentativité, ni légitimité.

Faire la guerre au dictateur libyen est peut être une obligation morale ; c'est aussi une aventure aux conséquences immaîtrisables. Sarkozy a trouvé son Irak et Juppé se prend pour Rumsfeld. La route de l'Élysée passerait-elle maintenant par Benghazi ? Peut être. Mais «remember Suez!»

La source originale de cet article est [Metamag](#)
Copyright © [Jean Bonnevey](#), [Metamag](#), 2011

Articles Par : [Jean Bonnevey](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca